

(61) Je suis la lumière du monde.

Comme je suis saint, moi à qui la fonction d'éclairer le monde a été donnée!
Que je sois calme devant ma sainteté.
Dans sa douce lumière, que tous mes conflits disparaissent.
Dans sa paix, que je me souviene de Qui je suis !

Voici quelques formes concrètes pour appliquer l'idée quand
des difficultés particulières semblent se présenter :

- *Que je n'obscurcisse pas la lumière du monde en moi.*
- *Que luise la lumière du monde à travers cette apparence.*
- *Cette ombre s'évanouira devant la lumière.*

(62) Le pardon est ma fonction en tant que lumière du monde.

C'est en acceptant ma fonction que je verrai la lumière en moi.

Et dans cette lumière ma fonction apparaîtra clairement et parfaitement
non ambiguë à mes yeux.

Mon acceptation ne dépend pas du fait que je reconnais ce qu'est ma fonction, car je
ne comprends pas encore le pardon.

Or j'ai confiance en ce que, dans la lumière, je la verrai telle qu'elle est.

Voici quelques formes concrètes suggérées pour utiliser cette idée :

- *Que cela m'aide à apprendre ce que le pardon signifie.*
- *Que je ne sépare pas ma fonction de ma volonté.*
- *Je n'utiliserai pas ceci dans un but étranger.*

Étude et pratique du texte suivant :

VI. Peur et conflit

T2. VI . La séparation et l'expiation. P.30

1. Avoir peur semble être involontaire; quelque chose dont le contrôle t'échappe. **Or j'ai déjà dit que seuls les actes constructifs devraient être involontaires.**

Mon contrôle peut prendre en charge tout ce qui n'a pas d'importance, et je peux en te guidant diriger tout ce qui en a, si tel est ton choix.

La peur ne peut pas être contrôlée par moi, mais elle peut être contrôlée par toi.

- **La peur m'empêche de te donner mon contrôle.**
- **La présence de la peur montre que tu as élevé des pensées de corps au niveau de l'esprit. Cela les soustrait à mon contrôle et t'en fait sentir personnellement responsable.**
- **Cela est une confusion évidente de niveaux.**

2. Je n'encourage pas la confusion de niveaux, mais tu dois choisir de la corriger.

Tu n'excuserais pas une conduite insane de ta part en disant que tu n'y pouvais rien.

Pourquoi excuserais-tu une façon de penser insane ? Il y a là une confusion que tu ferais bien de regarder clairement.

Peut-être crois-tu être responsable de ce que tu fais mais point de ce que tu penses.

- **La vérité, c'est que tu es responsable de ce que tu penses,**
- **parce que c'est seulement à ce niveau que tu peux choisir.**
- **Ce que tu fais vient de ce que tu penses.**
- **Tu ne peux pas te séparer de la vérité en « donnant » l'autonomie au comportement.**
- **Cela est contrôlé par moi automatiquement dès l'instant que tu me laisses guider ce que tu penses.**

Chaque fois que tu as peur, c'est le signe certain que tu as permis à ton esprit de malcréer **et que tu ne m'as pas permis de le guider.**

3. Il est futile de croire que de contrôler les conséquences de la pensée fautive puisse mener à la guérison.

- **Quand tu as peur, tu as fait le mauvais choix.**
- **Voilà pourquoi tu t'en sens responsable.**
- **Ce n'est pas de conduite mais d'esprit qu'il te faut changer, et ça**
- **c'est affaire de désir.**

Tu n'as pas besoin d'être guidé, sauf au niveau de l'esprit.

La correction n'a sa place qu'au niveau où le changement est possible.

Le changement ne signifie rien au niveau du symptôme, où il ne peut pas opérer.

4. La correction de la peur est ta responsabilité.

Quand tu demandes à être délivré de la peur, tu donnes à entendre que ce ne l'est pas.

- **Plutôt, tu devrais demander de l'aide dans les conditions qui ont amené la peur.**
- **Ces conditions entraînent toujours un désir d'être séparé.**
- **À ce niveau, tu peux faire quelque chose.**

Tu es bien trop tolérant à l'égard des vagabondages de l'esprit et tu excuses passivement ses malcréations.

Le résultat particulier n'a pas d'importance, mais l'erreur fondamentale en a.

- **La correction est toujours la même.**

Avant de choisir de faire quoi que ce soit,

- **demande-moi si ton choix est en accord avec le mien.**
- **Si tu es certain qu'il l'est, il n'y aura aucune peur.**

5. **La peur** est toujours un signe de **tension** et elle surgit **chaque fois que ce que tu veux est en conflit avec ce que tu fais.**

Cette situation se présente de deux façons : premièrement, tu peux choisir de faire des choses qui sont en conflit, soit simultanément, soit successivement.

Cela produit une conduite conflictuelle qui t'est intolérable parce que la partie de ton esprit qui veut faire autre chose est outragée.

Deuxièmement, tu peux te conduire comme tu penses devoir le faire, mais sans le vouloir entièrement. Cela produit une conduite cohérente mais entraîne une grande tension.

Dans les deux cas, **l'esprit et la conduite sont en désaccord** et il en résulte une situation dans laquelle tu fais ce que tu ne veux pas entièrement faire.

Cela fait naître un sentiment de contrainte qui produit généralement de la rage **et il est vraisemblable que la projection s'ensuive.**

- Chaque fois qu'il y a peur, c'est que tu ne t'es pas décidé.
- Ton esprit est donc divisé et ta conduite, inévitablement, devient erratique.
- **Se corriger au niveau de la conduite peut faire passer l'erreur du premier au second type, mais cela n'oblitérera pas la peur.**

6. **Il est possible d'atteindre un état dans lequel tu amènes ton esprit sous ma direction sans effort conscient, mais cela suppose un désir que tu n'as pas encore développé.**

Le Saint-Esprit ne peut pas demander plus que ce que tu es désireux de faire.

- La force de faire vient de ta décision indivisée.
- Faire la Volonté de Dieu n'implique aucun effort dès lors que tu reconnais que c'est aussi la tienne.

La leçon est tout à fait simple ici, mais il est particulièrement facile de passer par-dessus. Je vais donc la répéter en te priant instamment d'écouter.

Seul ton esprit peut produire la peur.

Il le fait chaque fois qu'il est divisé sur ce qu'il veut, ce qui inévitablement devient source de tension parce **qu'il y a désaccord entre vouloir et faire**

- **Cela ne peut être corrigé qu'en acceptant un but unifié.**

7. Pour défaire l'erreur,

la première étape correctrice consiste à connaître d'abord que le conflit est une expression de la peur.

- Dis-toi que tu as dû, d'une façon ou d'une autre, choisir de ne pas aimer, sinon la peur n'aurait pas pu surgir.
- Alors le processus de correction tout entier devient rien de plus qu'une série d'étapes pragmatiques dans le processus plus vaste d'acceptation de l'Expiation comme remède.

Ces étapes peuvent se résumer de la façon suivante :

- Connais d'abord que cela est la peur.
- La peur surgit du manque d'amour.
- Le seul remède au manque d'amour est l'amour parfait.
- L'amour parfait est l'Expiation.

8. J'ai insisté sur le fait que le miracle, ou l'expression de l'Expiation, est toujours un signe de respect des dignes aux dignes.

- La re-connaissance de cette dignité est rétablie par l'Expiation.

Alors il est évident que quand tu as peur, tu t'es placé dans une position où tu as besoin de l'Expiation. Tu as fait quelque chose qui est sans amour, ayant choisi sans amour.

- Telle est précisément la situation pour laquelle l'Expiation fut offerte.
C'est le besoin du remède qui en inspira l'établissement.
- Aussi longtemps que tu ne reconnais que le besoin du remède, tu continues à avoir peur.
- Toutefois, dès l'instant que tu acceptes le remède, tu as aboli la peur.
- C'est ainsi que la véritable guérison se produit.

9. Tout le monde ressent de la peur. Il suffirait pourtant d'un tout petit peu de justesse de pensée pour comprendre pourquoi la peur se produit.

Rares sont ceux qui apprécient la puissance réelle de l'esprit, et nul n'en reste pleinement conscient tout le temps.

Toutefois, si tu espères t'épargner la peur, il y a certaines choses dont tu dois te rendre compte, et pleinement compte.

- L'esprit est très puissant et jamais il ne perd sa force créatrice.
- Il ne dort jamais. Il crée à chaque instant.
- Il est difficile de reconnaître que pensée et croyance combinées font lever une vague si puissante qu'elle peut littéralement transporter des montagnes.

À première vue, il paraît arrogant de te croire doté d'un tel pouvoir, mais ce n'est pas la vraie raison pourquoi tu n'y crois pas.

- Tu préfères croire que tes pensées ne peuvent pas exercer une influence réelle parce qu'en fait tu en as peur.
- Cela apaise peut-être le sentiment de culpabilité, mais au prix de percevoir l'esprit comme impuissant.

- **Si tu crois que ce que tu penses est sans effet**, peut-être cesses-tu d'en avoir peur, mais il est peu probable que tu le respectes.
- **Il n'y a pas de vaines pensées.**
- **Toute pensée produit une forme à un certain niveau.**

T.2.VI. P. 30

Le pardon est le moyen par lequel nous nous souviendrons.

**Par le pardon, la façon de penser du monde est renversée.
Le monde pardonné devient la porte du Ciel,
parce que sa miséricorde nous permet enfin de nous pardonner.**

Ne tenant personne prisonnier de la culpabilité, nous devenons libres.

Reconnaissant le Christ en tous nos frères, nous reconnaissons Sa Présence en nous-mêmes.

**Oubliant toutes nos malperceptions, et sans rien du passé qui puisse nous retenir,
nous pouvons nous souvenir de Dieu.**

Audelà de cela, l'apprentissage ne peut aller.

Quand nous sommes prêts, Dieu Lui-même fait le dernier pas de notre retour vers Lui.

Préface P. XX.